

# VENERIE





# «Chasse le droit... prends par surcroît»

*Le château de la Meilleraye, en Riaillé (Loire-Atlantique), est situé en plein cœur d'une belle terre de vènerie. Ses bois, ourlés d'un chapelet d'étangs, sont bordés au nord par plusieurs massifs forestiers contigus : bois d'Ahaut, forêt d'Ancenis et forêt de Saint Mars. A l'est, c'est la forêt de Vioreau, ses deux étangs de 180 et 60 hectares, prolongée par la forêt de l'Arche, les bois de la Foi et de la Vente. Au sud, le grand étang de la Provostière complète ce tableau que l'on croirait dessiné pour le plaisir du veneur. La Meilleraie abrite notre chenil et est le théâtre de nombre de nos laisser-courre mais, bien avant cela, les balliers alentour ont résonné des fanfares de brillants équipages dont il faut ici dire un mot.*

**A** tout seigneur, tout honneur.  
**Rogatien Levesque  
et l'Équipage de Vioreau**

Que peut-on ajouter qui n'ait été maintes fois écrit ou répété sur l'incomparable équipage qui, de 1888 à 1914, sonna 1504 hallalis de chevreuil à Vioreau et territoires environnants ? M. Claude Pedron (Vènerie n° 124) fit revivre avec son habituel talent l'épopée de «Roro», éleveur hors-pair et extraordinaire veneur, et nous rappela que Daniel Levesque, neveu du patron, devait reprendre l'équipage après la grande guerre mais qu'il mourut quelques jours après l'armistice. Le beau-frère de celui-ci, Robert Brard, propriétaire du château voisin de La Jahotière, figurait également parmi les assidus de l'Équipage de Vioreau, et je m'attarderai un peu davantage sur cette personnalité hors du commun. «Tonton Robert» reste en effet pour ceux qui l'ont connu le modèle du veneur passionné, animé jusqu'au dernier souffle par le «feu sacré». En 1928, il s'associait avec M. Guérin pour chasser le lièvre avec des chiens de Billly (Céris-Montemboeuf) achetés à M. Hublot du Rivault.

Photo : S. Levoe





# *Le Rallye Meilleraie*





## LE RALLYE MEILLERAYE

## Suite...

Après la seconde guerre mondiale, il se consacra avec la même passion, au difficile courre du renard, dans lequel il devint maître, comme en témoigne ce vibrant hommage : «*Sur la route de la Meilleraye de Bretagne à Abbaretz à la hauteur de la forêt de l'Arche, un pannonceau, à l'entrée d'une avenue, porte nom : La Jahotière. Si vous aimez vraiment la chasse, si vous désirez voir et entendre un chasseur, mais un vrai chasseur, eh bien ! descendez l'avenue... Vous serez bien accueillis par le maître de céans s'il reconnaît en vous un disciple de Saint Hubert*». Nombreux furent ceux qui empruntèrent cette avenue.

**«c'était grande fête  
à La Jahotière  
pour messire renard»**

C'était en effet grande fête à La Jahotière. Et tout ceci pour qui ? Pour messire renard dont M. Robert Brard fêtait ce jour la prise du 300<sup>e</sup>. Chasseur de tout temps, ayant couru longtemps le lièvre, M. Brard depuis quelques années n'attaque que le renard : deux fois par semaine, quel que soit le temps, il découple une vingtaine de chiens dont les voix chaudes et bien gorgées font tressaillir les forêts de l'Arche, de Vioreau, d'Ancenis. Agé de 73 ans, il conserve encore quelques amis de sa génération qui sont demeurés des fervents de ses chasses ; mais il est aussi l'ami des jeunes qui l'appellent tous communément «Tonton Robert». Tous ses amis chasseurs étaient donc réunis l'autre jour à La Jahotière où un repas finement préparé fut servi après la chasse.

Nous notions la présence de M. Hubert Levesque, M. Alexandre Viot et son épouse, tous trois neveux de M. Brard ; MM. Boudet, de Pontbriant, Hubert de la Villemarque, MM. Guérin, Aymard, Diat, Delaunay ; cinq membres de la famille Bureau (mais elle est si nombreuse...), M. Raton de Goue, les gardes-chasse des forêts environnantes, etc... A la fin du repas, M. Yann Bureau en quelques mots amusants remercia au nom de tous

## C'était... presque hier



Photo : Courtoisie

Maurice Bureau, fondateur de l'équipage



Photo : Courtoisie

En 1958, Loïc Bureau, Jacques Paris et Claude Bureau



Photo : Courtoisie

Les débuts de La Meilleraye



Photo : Courtoisie

## d'une chasse...

En 1958, Gilles et Claude Bureau





Photo : courtoisie

Claude Bureau

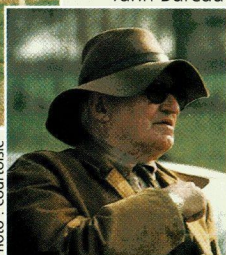


Photo : courtoisie

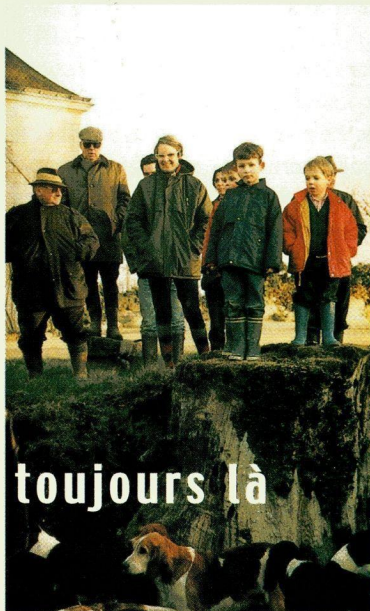
Yann Bureau

## ...à une autre, les fondateurs sont toujours là

A gauche : Alain du Bourg,  
Président du Rallye Meilleraye



Photo : S. Levoye



De g à dr : Raton de Gacé, Alain du Bourg, Claude Bureau et les enfants

Loïc Bureau



Photo : S. Levoye



Photo : S. Levoye

M. Brard des joies qu'il procure depuis longtemps aux chasseurs ses amis en les conviant à suivre ses chiens.

A une époque où tant de gens s'intitulent chasseurs du seul fait qu'ils sont porteurs d'un permis et susceptibles de rapporter le dimanche à la maison le lièvre pour le paté ou le civet, félicitons ces vieux veneurs qui chassent pour le sport, la musique, le grand air. Aidons-les de notre mieux même s'il n'y a pas de viande au bout de la chasse...

Et vous, agriculteurs, songez à toutes les poules qui eussent été croquées par les trois cents renards dont les dépouilles restent pendues au chenil de M. Robert Briard». (Ouest-France du 7 avril 1959)

**Tel fut donc le maître en vènerie des jeunes qui créèrent en 1956 le Rallye Meilleraye et qui, près de 50 ans plus tard, courent toujours le lièvre avec la même passion.**

Notre équipage naquit donc de ce terreau favorable.

Dans les années 1950 Maurice Bureau chassait avec ses 4 fils et quelques amis aux chiens courants à la Meilleraye. L'habitude fut prise de ne pas tirer les lièvres et de les chasser en débucher. Les lièvres prenant de l'entraînement et les chiens également, Raton de Goue proposa en 1956 de se rapprocher des Paris qui découplaient leurs propres chiens dans leur propriété de Jaille. Le 30 décembre 1956, 13 chiens, assistés d'une douzaine de veneurs, forcèrent à la Meilleraye le premier lièvre d'une longue série. A la curée, d'après les écrits de l'époque, «tous rayonnaient de joie»...

L'équipage était alors ainsi constitué : **Maîtres** : MM. Maurice Bureau et Joseph Paris.

**Boutons** : MM. Yann, Gilles, Loïc, Claude Bureau ; Raton de Goue, Alain du Bourg, André et Jacques Paris.



## LE RALLYE MEILLERAYE

## Suite...

**Suiveurs** : MM. Yves et Claude Delaunay, Xavier Cesbron de Lisle et X. Desfosses.

**Au chenil** : 20 Beagles Harriers

Le piqueur était le fameux François. On entend parfois dire que le courre du lièvre constitue un bon entraînement pour le jeune veneur qui, après s'y être fait les dents, pourra s'orienter vers d'autres animaux. Quand je consulte cette liste, je ne puis m'empêcher, a contrario, d'être admiratif devant la persévérance et la fidélité de ceux qui, près de 50 ans après cette première prise, sont toujours présents à chaque chasse : notre président Alain du Bourg, gendre de M. Joseph Paris et lui-même issu d'une lignée de veneurs de lièvre (le Rallye Mayenne aux comtes Camilles puis Baudoin du Bourg), notre maître d'équipage Loïc Bureau et ses frères Yann et Claude, Raton de Goue, à l'origine de la création, Claude Delaunay, etc... «Tonton Robert» leur avait bien donné le feu sacré qu'ils ont su à leur tour transmettre à la jeune génération, la nôtre.

À compter de la saison 1959/1960 (8 prises), l'équipage prit son rythme de croisière, efficacement servi par les 4 frères Bureau, les 2 frères Paris, sans oublier tous les cousins et amis. Si la Meilleraye, Jaille et la forêt du Cellier, propriétés des membres de l'équipage, constituent les territoires de base, de nombreuses invitations permettent à l'équipage de briller à l'extérieur : Pont-Forêt, Trénon, Redurin, Domnaiche, Thiouzé, Vioreau, Tréguel, Chéméré, Beaudouan, Lucinire, les Bouchauds et tant d'autres... C'est également le temps des épreuves de meute : les Bouchauds (1959 et 1963),

Guéméné-penfao (1961), Quintin (1962). On s'y mesure au docteur Dagorn, figure légendaire de la vènerie bretonne, aux Guillet, Legeron, Venière, etc...

Heureux temps illustré par ces propos du docteur Dagorn, président du jury lors des épreuves de 1961 : «On chasse chez M. de Boisfleury, chez M. du Rostu, chez M. Bureau. En pleine terre de vieille vènerie, sous les yeux de M. Charles Le Gouvello, le dernier roi des

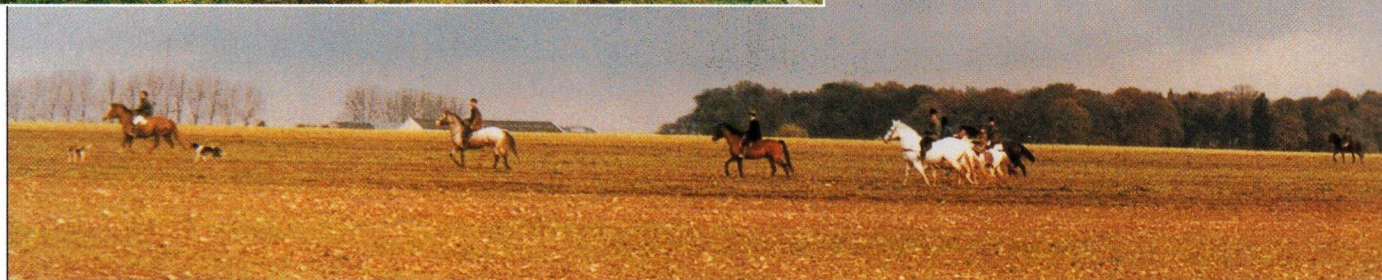
Porcelaines, de M. le comte de Saint Germain, Maître d'Equipe du Rallye Bretagne, de M. de Jacquelin, le leader discret des

ombrages de Paimpont. Gens de Haute-Bretagne, vous ne connaissez pas votre bonheur, vous ne courez pas dans certains coins où vos briquets pissent sur l'héritage voisin, vous emmènent mathématiquement en correctionnelle. M. Willekens fait une trop courte apparition, M. Muller s'est arraché pour nous à son terroir Morbihannais, comme autrefois M. de Boderu s'arrachait au pays de Plouay, pour venir avec ses Fauves de Bretagne et ses piqueurs Bas-Bretons en sabots de

**le courre du lièvre  
constitue  
un bon entraînement  
pour le jeune veneur**

Photo : COURTOISIE

**de nos jours,  
en déplacement  
dans la plaine  
ou les monts**





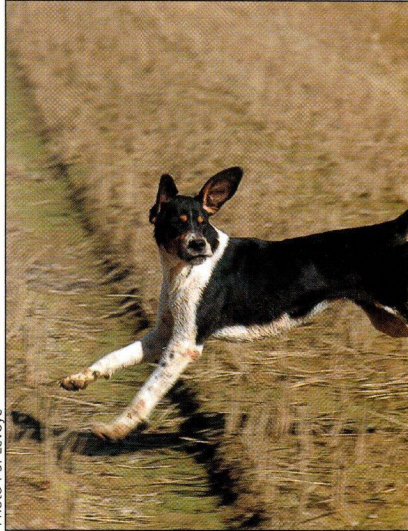


Photo : S. Levoye

bois court le loup sur la paroisse de Plesse. L'enfant Venière est sensiblement du train de ses chiens, MM. de Janze appuient avec plus de poids et autant d'obstination, Mme Guillet, le Docteur Guillet et M. Legeron forment, après la prise de leur lièvre, un parfait tryptique du bonheur. Les 4 fils Bureau ont fait un marathon. MM. Bureau père et Paris père forment le diptyque correspondant au triptyque précité...»

Il devait y avoir quelques problèmes de droit de suite dans les Monts d'Arrée !!

## Le 4 mars 1967, le centième est pris

...à Pont-Forêt après 2h30 de chasse difficile. Un fameux gaillard qui a vendu chèrement sa peau, nous emmenant jusqu'au Saint-des-Bois (pour saluer au passage un vieux veneur de lièvre, M. Charles Le Gouvello), et vicieux avec cela, ne ratant pas une occasion de se payer quelques centaines de mètres de bitume, frôlant le plus grand nombre possible de cours de ferme, de basses-cours, etc... Sans une collaboration étroite entre les chiens et les hommes, l'animal aurait bien pu nous fausser compagnie. Mais il finit par se faire prendre non loin de son lancer. Inutile d'insister sur l'ambiance qui règne à la suite de ce succès, ambiance à laquelle le champagne, largement distribué par Guy Bureau, n'est pas étranger. Les honneurs à M. du Rostu. (*Livre de chasse de M. André Paris*).

Une grande réception est organisée à La Meilleraye à cette occasion qui réunit toute la vènerie bretonne : Mmes et MM. de Chabot, de Bodard, Levesque, du Mesnildot, Boudet, Hardy, Le Gualès de Mezaubran, Venière, de Pontbriant, de Durfort, Guillet, de Boisfleury, de Saint Germain, etc...» Nombre d'entre eux sont les descendants de ceux qui, 80 ans plus tôt, suivaient dans les mêmes territoires le célèbre Roro !

Les années qui suivent sont parmi les plus fastes de l'équipage. Une chienne exceptionnelle sort alors du lot : Ida. Mais il faudrait citer aussi Faro, Fellow, Cantal, Diabolo et combien d'autres !

Pour l'anecdote, savourons à cette même période ce récit d'André Paris qui met en scène nos voisins, les moines trapistes de l'Abbaye de Meilleray (14 octobre 1967) : «Un grand lièvre est pris sous les murs de l'abbaye. Maurice Bureau l'avait vu sauter la route pour passer des Genes-taux à la Taille-Garnier.

Aussitôt mis à la voie, les chiens fon-

## Pour les amateurs de statistiques

*Ce petit calcul réalisé par Joël Bureau en 1960. Que d'efforts avant une heureuse conclusion! Nul besoin de l'actualiser car, si nous prenons un peu plus, nous découplons aussi plus de chiens...*

### Nombre moyen

- de chiens découplés par sortie 13
- de kms parcourus par 1 chien en 1 sortie 30 kms
- de kms parcourus par les chiens en 1 sortie :  $30 \times 13 = 390$  kms

### Nombre

- de sorties par an 40
- de kms parcourus par 1 chien en 1 saison  $40 \times 390 = 15\ 600$  kms
- d'animaux pris 10

### Soit, Nombre

- de kms nécessaires à une meute pour prendre 1 lièvre  $15\ 600/10 = 1\ 560$  kms !!!
- de kms parcourus par 1 chien pour prendre 1 lièvre  $1\ 560/13 = 120$  kms

... et nous sommes le 2è ou 3è équipage en France !

Les calculs ne tiennent pas compte des kilomètres parcourus par les suiveurs à pied et en voiture !!!

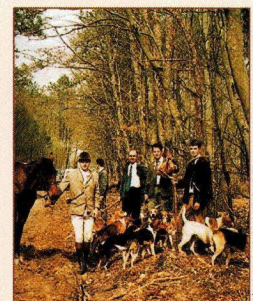


Photo : COURTOISIE

axonaïse  
d'Auvergne

Photo : COURTOISIE



LE RALLYE MAILLERAYE

Suite...

**Episode de chasse amusant :**

**1 -un chien se trouve à moins d'un pas du lièvre qui vient sans doute d'être relancé (photo du bas)**

**2 - le lièvre a encore de la ressource : il reprend quelque avance sur les chiens (photo du milieu)**

**3- la chasse est repartie et il faudra encore un peu de courage aux chiens et aux hommes pour prendre (photo du haut).**



Photo : S. Levoye

cent en direction de l'abbaye puis, ensuite, vers les bois d'Ahaut où notre animal randonne quelque temps. Après quoi, la chasse débuche une nouvelle fois en direction de la plaine des moines. Les chiens tombent en défaut dans de grandes herbes sous les murs de l'abbaye. Alain du Bourg et Loïk Bureau les foulent pied à pied et ce dernier aperçoit le lièvre rasé. Ida, qui quêtait à proximité, arrive et le coiffe.

Curée chaude sur place. Les honneurs au Révérend Père du Halgouet qui, du

haut de son tracteur, avait suivi cette dernière partie de la chasse.» Un film

venir indiquer aux veneurs les refuites de l'animal !!



Photo : S. Hallais

existe, où l'on voit les trappistes abandonner les travaux des champs pour

ment : «les Bureau, suivant leur lièvre, viennent souvent rôder sous les murs de l'abbaye, mais aucun, à ce jour, n'a pris la sage décision de s'y rembucher définitivement».



**D**ans le milieu des années 1970, un certain flottement commence à se faire sentir, et André Paris s'en inquiète dans ses carnets : «certains des fondateurs sont moins assidus aux chasses ; le manque d'animaux dans certains territoires, l'urbanisation galopante dans d'autres entraînent buissons creux et attaques tardives ; le lot de chiens



Photo : S. Hallais



est honnête, mais sans sujet exceptionnel.

Dans le même temps, les La Bassetière avaient remonté avec quelques amis l'équipage paternel, le Rallye Au Plus Vite, pour courir le lièvre en Vendée. On prit l'habitude de découpler parfois ensemble, puis on décida, en 1979, de s'associer. L'enthousiasme et la jeunesse des uns alliés à l'expérience des autres allaient permettre à l'association «Rallye Meilleraye - Rallye Au Plus Vite» de vivre, pendant 13 saisons, de formidables moments. Pour nous, la jeune génération, ce furent les années d'apprentissage et qu'en soient ici remerciés Edouard et Bruno de La Bassetière, sans oublier leurs boutons François de Kerautem, Bruno du Chatelier, Hubert Maigre et tous les autres.

*Quelques souvenirs, parmi d'autres, de cette époque :*

### **Dimanche 23 mars 1981 Saint Hubert à la Chabotterie**

La messe est sonnée en l'église de Saint Sulpice le Verdon par les trompes du Débucher Vendéen (célèbre formation dont 2 boutons, F. de Kerautem et L.M. Cognacq, sont membres) et plu-

sieurs amis de l'équipage dont Marie-Clotilde Cesbron de Lisle et Hubert Renault devant une très nombreuse assistance.

A 13h00, en ce haut-lieu de la Vendée militaire qui vit la capture du Général François Athanase de Charette, c'est de nouveau une véritable armée qui s'ébranle, mais, pacifiquement cette fois, à la recherche d'un capucin. Lancer à 14h50 au beau milieu de la plaine, il fait un magnifique parcours suivi par 18 chiens, plusieurs dizaines de voitures et plusieurs centaines de piétons ! A 16h45, hotté, crotté, il se réfugie dans une buse inondée d'où il est prestement extrait... Hallali !! Magnifique curée sonnée par 30 trompes. Les honneurs au curé de Saint-Sulpice qui a suivi toute la chasse. Cette région de Vendée reste encore aujourd'hui une terre bénie pour les veneurs et, quand nous y découplons, c'est tout le pays qui vient suivre la chasse. A l'occasion de cette même Saint-Hubert, les chiens avaient fait «danser» un troupeau de vaches, et un bouton se rendait un peu honteux à la ferme voisine pour s'excuser du désordre, quand il s'entendit répondre par une solide vendéenne : «Excusez-nous, on aurait du rentrer les bêtes».

### **La coupe de France sur lièvre**

L'année suivante, les 19, 20, 21 février 1982, Emile Guillet accueille 6 équipages de lièvre autour de Chateaubriant pour la coupe de France sur lièvre à courre, dont la dernière édition datait de 1965.

Nous avons l'honneur d'ouvrir le feu sur un de nos territoires fétiches, Domnaiche, sur invitation de M. Jean Paland. Rendez-vous à Briango, attaque immédiate sur un gros lièvre qui descend sur le Bois-Jean, puis remonte en forêt où les chevreuils bondissent de toutes parts. Nous maintenons péniblement, relançons et débouchons vers Lusanger. Prise à la nuit, après plusieurs relancers en plaine, bien au-delà du temps réglementaire de 3h00.

Les jours suivants les chasses se succèdent avec notamment, sur le superbe territoire de la Motte-Glain, deux très belles prestations de Philippe Verro et Béraud de Voguë qui doivent toutefois sonner la rosalie.

Nous sommes classés premiers de cette épreuve ; Mélodie, chienne exceptionnelle, est première, Pubert et Plume respectivement 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. Nous venons

**«Excusez-nous,  
on aurait dû  
rentrer les bêtes»**





LE RALLYE MEILLERAYE

Suite...



Photo : courtoisie

de vivre des moments exceptionnels qui seront immortalisés en couverture de Vènerie et de Connaissance de la Chasse.

En 1992, la décision était prise de dissoudre l'association : chacun allait désormais comme par le passé chasser de son côté. Après 13 belles années de

virage avec le même enthousiasme qu'en 1956. Après 8 saisons, et alors que le dernier chien issu de la scission, Dilettante, nous a quittés cet hiver, on peut esquisser un premier bilan : le livre des prises indiquait 334 lièvres au 31 mars 1992, et nous en sommes à 470 au 31 mars 2000...

...500 lièvres  
et trois générations  
plus tard.....



Photo : courtoisie



Photo : courtoisie

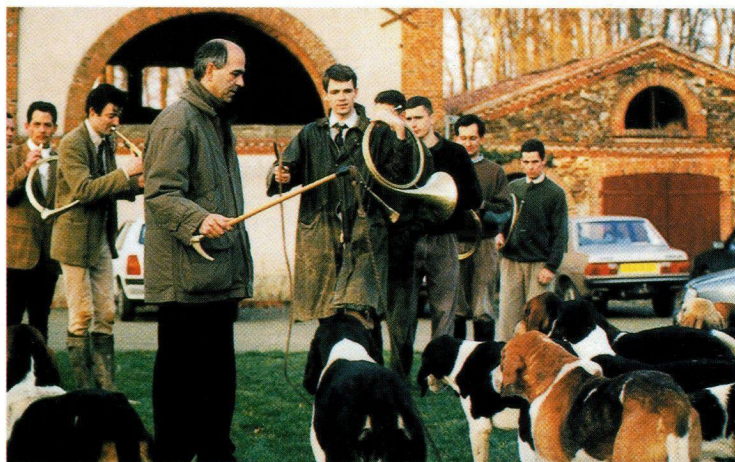


Photo : S. Levoye

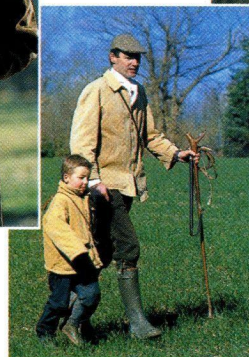


Photo : S. Levoye



Photo : S. Levoye

vie commune, c'était pour nous qui, en reprenant le Rallye Meilleraye, aspirions à voler de nos propres ailes un nouveau départ avec 13 chiens au chenil et beaucoup d'inconnues ! La génération des fondateurs, quant à elle, prenait ce

Le 500<sup>e</sup> est en vue !

Même si la sécheresse des statistiques et autres moyennes n'a pas grand'chose à voir avec la magie des moments que nous vivons en vènerie, je crois que nous pouvons aborder avec modestie mais confiance les années à venir, tout en tirant les leçons du passé. L'équilibre d'un équipage est toujours extrêmement fragile et dans notre déduit, la roche Tarpéienne n'est jamais loin du Capitole !!

...

... Quelques mois après la rédaction de cet article, un joli doublé chez les d'Amecourt à Pêcheseul nous a fait passer le cap de la 500<sup>e</sup> prise. Commentaires et champagne allèrent bon train. Rétrospective, récits de chasse et anecdotes nous permirent de nous retourner sur notre passé et mesurer la somme de bonheur partagé pour certains depuis plus de 45 ans.



## Cinq points essentiels

*Je concluerai donc par les cinq points qui me semblent essentiels pour que les prochaines saisons ressemblent aux précédentes... les cinq piliers de la sagesse en quelque sorte.*

• **Les chiens** : nous avons actuellement un très bon lot de 35 Anglo-Français de Petite Vènerie, avec une génération exceptionnelle de «J» qui nous ont fait prendre quantité de capucins ces dernières années. L'élevage sur notre souche a toujours donné satisfaction et le mot d'ordre «Laissez faire les chiens» est plus que jamais d'actualité.

• **Les maîtres** : nos deux Maîtres d'équipage, Loïk et Edouard Bureau, forment un binôme d'une redoutable efficacité. L'expérience du premier permet de résoudre situations difficiles et défauts apparemment inextricables. Concernant le second, sa modestie dusse-t-elle en souffrir, je soulignerai juste ses qualités de marathonien, d'éleveur et de veneur. De même qu'il y a des chiens qui font prendre, il y a des hommes qui font prendre !!

• **Les hommes** : nous avons la chance de réunir actuellement à l'équipage toutes les compétences nécessaires à une heureuse conclusion : des voitures efficaces et toujours «dans le coup», avec une mention particulière à J.J. Couëtoux du Tertre et ses fidèles mayennais sans oublier Raton et Noëlle de Goue (car là où Raton se place, le lièvre passe !)

Des cavaliers et des cyclistes toujours placés à l'endroit opportun quand le piéton est distancé. Enfin et surtout, des coureurs efficaces qui, à la technique du «paquet», privilégient la science du placement, tant il est vrai qu'au lièvre, il est aussi important de surveiller les arrières que de scruter les grands devants (n'est-ce pas Franchik ?)

• **Les territoires** : comment remercier ici tous ceux qui chaque hiver nous permettent de découpler sur leur territoire, qu'il soit chasse communale ou somptueuse propriété. Sans territoire, pas de vènerie possible et il me faut ici rendre hommage à tous ces amis (dont certains nous convient chaque année depuis l'origine) en regrettant, vu leur nombre de ne pouvoir les citer tous.

• **La relève** : la quatrième génération est déjà à pied d'œuvre. Marine, présente à chaque chasse, réunit les qualités de veneurs de ses père, grand-père et arrière grand-père. Derrière elle, ses cousines, cousins et amis seront bientôt opérationnels. C'est à vous Eugénie, Louis-Marcellin, Ambroise, Léon, Omblin, Victoire, Pierre, Hortense, Stanislas, Alban, Nicolas, Yves, François... qu'il appartiendra bientôt de faire vivre la tradition du Rallye Meilleraye.

*Christophe Delaunay*

